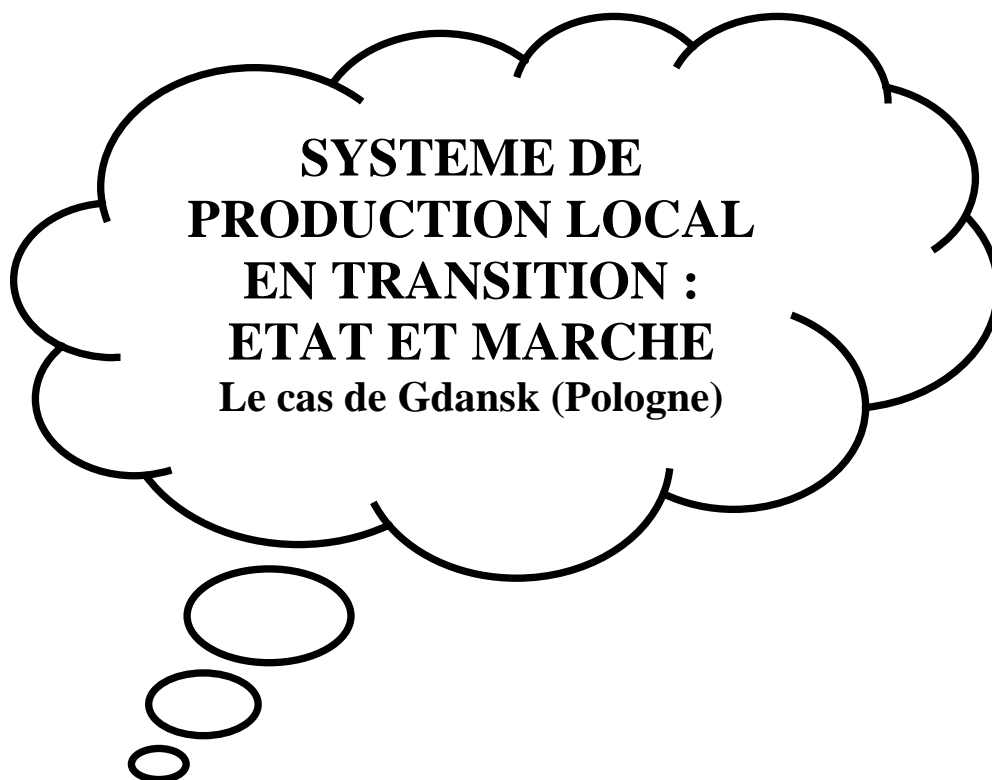


CAHIERS DU LAB.RII
– DOCUMENTS DE TRAVAIL –

N°222

Juillet 2009



Maria LOREK

SYSTEME DE PRODUCTION LOCAL EN TRANSITION : ETAT ET MARCHE LE CAS DE GDANSK (POLOGNE)

TRANSITION OF LOCAL PRODUCTION SYSTEMS: STATE AND MARKET THE CASE OF GDANSK REGION

Maria LOREK

Résumé – Le système productif de Gdansk depuis la politique d’ouverture menée par le plan de Balcerowicz (1990) a été radicalement transformé. Dans ce processus une grande importance est accordée à la décentralisation qui a contribué à la naissance de l’autorité locale qui joue un rôle capital dans le développement local. En survolant les étapes importantes du processus du changement économique, nous discutons les nouvelles perspectives de développement du système productif de Gdansk qui sont liées à l’émergence du secteur des high-tech. L’objectif de ce papier est double : nous allons d’une part étudier l’influence de la politique locale sur le développement de ce système, d’autre part l’importance de la transition économique pour le développement du système productif de Gdansk.

Abstract – Since the early 1990s, the production system in Gdansk has gone through a significant structural and organisational transformation. In January 1990 there was introduced a new program called “Balcerowicz’s plan”. The name of this program comes from the surname of minister of finances. Its aim was to transform both the structure and the organization of the local production systems. Decentralization of the state authorities was among most important points for the promotion of local development through the creation of local authorities. In this paper, we investigate about the reorganisation of the production system in the region of Gdansk which is mainly based on the development of traditional sectors. This reorganisation allows the dynamic development of small and medium enterprises. In the same time, the new local policies improved the innovation potential of this region. Those transformations were very functional and had their consequences in dynamic development of clusters in the studied region. This paper has two main aims: firstly, to present the effect of the decentralization process, and thus of local policies, on the industrial development of Gdansk. Secondly, to show the importance of the economic transition on the development of production system in Gdansk.

**SYSTEME DE PRODUCTION LOCAL EN TRANSITION : ETAT ET MARCHE
LE CAS DE GDANSK (POLOGNE)**

**TRANSITION OF LOCAL PRODUCTION SYSTEMS: STATE AND MARKET
THE CASE OF GDANSK REGION**

Maria LOREK

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	4
1. SPL EN TRANSITION : QUELQUES DEFINITIONS DE BASE	5
2. LE SYSTEME PRODUCTIF DE GDANSK : ETAT DES LIEUX	9
3. LE SYSTEME PRODUCTIF DE GDANSK EN TRANSITION	14
4. QUELLES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT POUR L'ECONOMIE DE GDANSK ?	19
CONCLUSION	21
BIBLIOGRAPHIE	22

INTRODUCTION

La reconstruction du système productif de Gdansk après la crise de la grande industrie met en avant l'importance du changement structurel et organisationnel. Ce phénomène est lié à la fois au renversement de la hiérarchie et au renforcement de la position des acteurs locaux mais aussi au développement d'un système relationnel basé sur des mécanismes de coopération et de concurrence. En effet, nous pouvons distinguer deux étapes importantes dans le développement du système productif de Gdansk : la première étape concerne les changements adaptés dans la période de transition économique et la deuxième étape concerne la situation actuelle qui permet d'observer le fonctionnement de SPL émergé dans les pays de transition. Dans le processus de transformation systémique, l'accent est posé sur la décentralisation qui a mis en avant l'importance de l'autorité locale dans la réorganisation du système productif de Gdansk.

Le développement dynamique du système productif de Gdansk à partir de 1990 a permis au développement sur son territoire une plus grande agglomération des entreprises sur la côte Nord de la Pologne. La grande concentration d'entreprises à Gdansk favorise le développement des accords divers et des projets coopératifs avec le soutien de l'autorité locale. Après la réforme administrative de 1999, Gdansk est devenue le chef-lieu de la voïvodie de Poméranie. Selon des analyses sociologiques, elle est une des plus riches régions en Pologne. Le système productif de Gdansk présente la solidarité de l'autorité locale, des chambres consulaires, des acteurs socio-économiques dans l'organisation et des actions collectives.

L'application des nouvelles politiques locales au système productif de Gdansk favorise à la fois la création d'entreprises et le développement du potentiel scientifique et technique. L'autorité locale s'engage dans le développement de ce système pour cette fois-ci donner la priorité au développement de l'innovation. L'innovation en tant que résultat d'interconnexion entre les acteurs locaux met en avant l'importance de la proximité qui joue un rôle intégrateur dans la reconstruction du système productif de Gdansk. En même temps, l'autorité locale a favorisé le développement des entreprises du secteur high-tech en baissant leurs impôts pour renouveler le système productif de Gdansk. En conséquence à côté de l'industrie lourde, les entreprises du secteur de high-tech ont trouvé les conditions favorables au développement. C'est la raison pour laquelle on parle de plus en plus souvent du potentiel de l'innovation dans cette région. En même temps, les secteurs traditionnels orientés sur le développement de l'industrie lourde ont été modernisés par l'adoption de nouvelles techniques et par la conception de produits nouveaux ainsi que par la coopération avec les entreprises innovantes géographiquement proches. L'objectif de la présente étude est double : premièrement nous allons étudier l'influence de la politique locale sur le développement du système productif de Gdansk, deuxièmement, nous allons nous intéresser à son histoire pour mettre en avant l'importance de la transition économique pour le développement de ce système.

Dans la première partie, un succinct rappel de différentes définitions du système productif local (SPL) ainsi que leurs fondements théoriques seront présentés afin de préciser le cadre théorique dans lequel s'inscrit l'analyse présentée. Cette partie apporte un éclairage sur la transformation de système de production local. Dans la deuxième partie, nous ferons un état des lieux du système productif de Gdansk en soulignant les facteurs favorables à la localisation des entreprises. Dans ce contexte, le rôle de la politique locale sera mis en valeur. La troisième partie sera consacrée à analyser la transition du système productif de Gdansk.

Dans la quatrième partie, nous présenterons brièvement des perspectives de développement pour l'économie de Gdansk mettant en avant son potentiel d'innovation. En conclusion, l'accent sera mis sur l'effet de la reconstruction du système de production de Gdansk et la politique locale.

1. SPL EN TRANSITION : QUELQUES DEFINITIONS DE BASE

Depuis que l'industrialisation a été introduite comme le processus territorialisé fondé sur des effets d'agglomération (1980), la grande importance est accordée à l'économie locale. Dans ce contexte l'accent est posé sur le système de production local (SPL). Le concept de SPL décrit le comportement des acteurs localisés sur un territoire limité qui s'intègrent de manière différente dans la recherche d'une croissance à long terme. A partir des travaux d'A. Marshall (voir éd. de 1990), la construction d'un SPL dépend de ressources locales et de l'histoire. Ce concept prend en considération l'influence des interactions dans le développement économique. Il est d'ailleurs tout à fait significatif de constater que la proximité au sens large du terme (géographique, organisationnelle, cognitive) joue un rôle intégrateur au sein du SPL en permettant de créer des rapports multilatéraux. Les fondements conceptuels de SPL ont été formulés par A. Marshall qui d'abord s'est intéressé essentiellement aux avantages de l'agglomération : économies externes et économies d'échelles pour expliquer la tendance des entreprises à se localiser près de ses fournisseurs et de ses clients. Ce cadre d'analyse a été par la suite utilisé pour expliquer la diversité de formes organisationnelles développées au niveau local ce qui nous conduit à la notion de SPL.

Lorsqu'on s'intéresse aux spécificités des SPL émergés un peu partout dans le monde, on peut se poser la question sur ce qui a réuni ces acteurs sur le même territoire. Dans le cadre de ce travail, l'accent est mis sur les pays de transition qui deviennent de plus en plus compétitifs face à la concurrence même si on considère qu'ils représentent un groupe de jeunes pays capitalistes. La transformation économique, qui a marqué ces pays aujourd'hui, fait l'objet d'analyses; la transition est étudiée en tant que processus qui a permis de passer d'une économie planifiée à une économie de marché, en donnant la priorité au développement des initiatives des acteurs privés. Ceux-ci ont joué un rôle actif dans la transformation du système.

Les mesures adaptées durant la transition économique constituent des outils d'analyse pertinents, si elles sont appliquées aux économies locales. Dans ce contexte, la connaissance du système de production local administré (SPLA) est nécessaire. Une définition explicite du SPLA n'a pas encore été introduite. Pour clarifier cette situation, on peut dire que :

- La notion de SPLA permet de décrire le fonctionnement d'une forme de l'organisation locale particulière qui s'est développée dans les conditions de l'économie planifiée après la Seconde Guerre Mondiale dans les pays socialistes. L'analyse d'un SPLA permet d'observer la réalisation des plans économiques nationaux au niveau local. Le SPLA peut être défini comme l'ensemble des acteurs liés par des directives imposées par l'Etat.
- Le SPL est souvent présenté comme l'ensemble des unités de production, au sens large du terme (entreprises, associations, centres de recherche), en interaction marchande, qui mettent en avant l'avantage lié à leur proximité en générant des externalités multilatérales. Dans l'analyse de SPL, il faut mettre l'accent sur la complexité (au niveau relationnel) et la complémentarité des acteurs (au niveau fonctionnel). Cette caractéristique pourrait être complétée par des concepts proches à celui du SPL notamment : district industriel, cluster et milieu innovateur.

Les analyses de la transition démontrent bien que le passage de la structure économique développée dans l'économie administrée à une économie de marché mécanismes d'ajustement typiques à cette économie de marché, a été sous-estimé dans le cas des économies locales. C'est pourquoi l'étude de la restructuration industrielle d'une économie locale après la crise de la grande industrie est aujourd'hui un des problèmes fondamentaux du développement économique des anciens pays socialistes. Cette restructuration a permis le développement de SPL ce qui met en avant l'avantage incontestable lié aux ressources géographiquement localisées et aux externalités locales.

L'absence des acteurs locaux, qui sont capables de mener le processus de la restructuration, met en avant l'importance fondamentale de la décentralisation du pouvoir de l'Etat. La réforme de l'administration locale a permis d'accélérer le processus de restructuration locale dans les pays en transition. L'émergence d'une administration autonome au niveau local donne aux entreprises de nouvelles perspectives de développement. En même temps, la nécessité de préserver des entreprises locales met en avant l'importance de la création d'institutions. Celles-ci ont été engagées pour forger les droits et les conditions qui ont permis de contractualiser des relations entre les divers agents. Les mécanismes d'ordre institutionnel liés à la redistribution de la propriété ou aux lois sur la faillite sont devenus très importants dans le fonctionnement de SPL. Le développement des relations formelles par la mise en place de contrats a assuré plus au moins la position des entreprises sur le marché. Il ne faut pas oublier qu'au début la transformation du SPL a provoqué la fermeture d'un grand nombre des entreprises et elle est le résultat de la suppression massive d'emplois.

En outre, la spécificité du SPL apparue après la transformation économique est liée à l'effet de la promotion de l'entreprise capitaliste. Cet effet concerne : la structure du marché, les avantages comparatifs des entreprises, la nature du management, la présence ou non de partenaires étrangers dans le capital des entreprises etc. C'est la raison pour laquelle l'analyse de la restructuration des SPL est si importante pour les économies en transition.

Face à la transformation économique, les entreprises ont été poussées à changer leur comportement pour s'adapter aux nouvelles conditions économiques liées à l'ouverture du marché. Cela a permis l'entrée des entreprises étrangères sur le marché local qui vont investir et créer des filiales. Les nouveaux investisseurs contribuent à la diversification de la production de plus en plus remarquable au niveau local. Le changement réalisé au cours de la transition permet de distinguer les régions gagnantes et les régions perdantes (Benko G. et Lipetz A., 1992). Cependant, les grandes entreprises ont décidé d'externaliser certaines de leurs activités ce qui a permis la naissance d'un grand nombre de PME. Celles-ci vont devenir des acteurs majeurs au sein de SPL. L'externalisation a donné l'essor aux alliances, aux réseaux, aux partenariats. En effet, nous assistons à l'émergence d'une nouvelle combinaison technico-productive fondée sur des rapports interentreprises. Dans ce contexte, le comportement des acteurs est devenu l'objet d'analyses économiques en tant que déterminant de la structure du marché. C'est pourquoi, il est préférable que la politique locale adoptée prenne en compte la stratégie des acteurs locaux.

En parlant de la restructuration économique locale, il faut mettre l'accent sur l'émergence de nouvelles formes de la propriété. Tout d'abord, les réformes institutionnelles ont permis aux personnes physiques de créer librement des entreprises. En même temps, les entreprises de l'Etat ont été transformées en société d'actions et par la suite redistribuées à la population ce qui a permis le développement du secteur privé et l'augmentation du nombre des participants

sur le marché. La mise en place de nouvelle discipline financière assure l'autonomie des entreprises en les encadrant dans leur activité habituelle.

L'analyse de SPL nous fait constater que la transition économique a favorisé la spécialisation flexible des entreprises ce qui nous permet de nous rapprocher aux idées partagées par des auteurs du courant régulationniste notamment de A. Scott (1988) et M. Stoper (1997). Ces auteurs ont mis en avant la notion de système de production local flexible défini comme un mode d'accumulation particulier fondé sur des entreprises de petites dimensions. Ils ont expliqué que l'émergence de ce système est la conséquence de la réorganisation des grandes entreprises qui ont décidé de décentraliser et de filialiser leurs activités. Ce type de SPL ressemble à celui présenté dans les travaux de la Troisième Italie. Un des auteurs le plus reconnu de la Troisième Italie est G. Becattini (1989). Selon lui, le développement de SPL est fondé sur des sanctions données par la communauté locale. Il est souvent considéré comme l'auteur qui a approfondi l'idée d'A. Marshall en donnant au SPL la dimension socio-économique. La transition économique a permis de passer de principes de la hiérarchie à la réciprocité ce qui a favorisé la spécialisation souple des entreprises (Piore M.J., Sabel Ch.F., 1984).

Pour comprendre la notion de SPL, il est nécessaire de revenir sur le concept de district industriel et de cluster qui sont souvent confondus dans la littérature. Pourtant, ces concepts sont loin d'être similaires. Tout d'abord, il faut souligner que le concept de district industriel est apparu dans la littérature avant celui de SPL. Il peut être introduit comme une concentration des entreprises semblables de petites dimensions qui dépend des mécanismes du marché plus précisément de la concurrence comme l'a expliqué A. Marshall. Celles-ci travaillent ensemble pour attendre les avantages de la production à grande échelle. Ce système d'entreprises apporte une vision dynamique du développement local. Or, le cluster peut être défini comme un réseau de producteurs qui regroupe des entreprises coopératives, des fournisseurs spécialisés, des centres de savoirs (universités, laboratoires de recherche, etc.), des organisations de soutien et de clients. La complémentarité des acteurs réunis (en termes de compétences) contribue à la fois à l'amélioration de produits finis (OCDE, 1999, p.8) et à l'innovation (Den Hertog P., Roelandt T.J.A., 1999). Cela nous conduit aux visions plus récentes de cluster selon lesquelles il est présenté comme un système basé sur le transfert de savoir et de l'innovation (Keeble D., Wilikinson F., 2000 ; Holmen M., Jacobsson S., 1998). Cette caractéristique est la synthèse de plusieurs études réalisées au cours des années. Nous nous intéressons essentiellement aux travaux de M. Porter (1993, 1998). Celui-ci a donné une vision dynamique du développement de l'économie locale en prenant en compte les relations de synergie qui émergent entre les entreprises organisées en réseau. Dans ce contexte, le cluster est devenu un moyen pratique qui permet aux entreprises d'accroître leur avantage concurrentiel. De ce point de vue, l'émergence d'un cluster est le résultat des capacités des acteurs locaux à s'organiser pour produire, ainsi que pour innover.

Le motif du système local qui favorise la production de savoirs et d'innovations a été étudié par les chercheurs de GREMI (Groupe de Recherche Européen sur les Milieux Innovateurs). Ceux-ci ont introduit le terme de milieu innovateur en tant qu'incubateur d'innovation ou en tant que machine de savoir en mettant en avant les capacités des acteurs locaux. Dans ce système d'acteurs, l'apprentissage collectif joue un rôle crucial favorisant les flux de connaissance, de savoir-faire, etc. Par le milieu innovateur, nous entendons un collectif d'acteurs émergé sur un territoire limité en créant des liens multidimensionnels pour innover.

Les analyses d'A. Marshall sur la performance des entreprises permet de faire le lien avec les travaux de F. Perroux qui complètent la vision de base du concept de SPL. Celui-ci a considéré que le SPL peut être construit à partir de grandes entreprises industrielles ce qui ressemble au modèle de développement caractéristique pour les anciens pays socialistes. D'après la théorie de la polarisation, les grandes entreprises jouent le rôle moteur au sein de SPL. Elles disposent des capacités à influencer le développement du reste de l'économie par la livraison de ressources nécessaires à la production. Dans le SPLA, ce phénomène d'entraînement a été contrôlé par l'Etat. La priorité de l'Etat donnée au développement de grandes entreprises industrielles peut être expliquée à travers le concept de l'industrie industrialisante de de Bernis (Destanne de Bernis G., 1966). Cet auteur s'est intéressé essentiellement aux conséquences du développement de l'industrie lourde (la sidérurgie, l'énergie etc.) sur le reste de l'économie.

La reconstruction du SPL après la crise de grandes entreprises industrielles nous permet de revenir sur le concept de pôles de croissance de F. Perroux (1972). Ce concept permet de compléter la théorie de la polarisation puisqu'il démontre que l'ensemble des entreprises est plus compétitif qu'une seule. De ce point de vue, nous pouvons constater que la dynamique du développement local dépend de l'émergence d'entreprises spécialisées qui vont s'organiser pour favoriser la création de pôles qui se présentent comme des constellations de producteurs, de fournisseurs et d'organisations de soutien. De ce contexte découle l'idée de créer des pôles de compétitivité qui mettent en avant le rôle de l'autorité locale dans la création des conditions favorables au développement des entreprises. La mise en place d'une politique locale permet de développer les moyens financiers divers, les divers services aux entreprises, le système de la protection de la propriété intellectuelle, etc. Cela favorise la concentration sectorielle des entreprises et le développement de l'innovation. L'aménagement du territoire à partir des pôles de compétitivité favorise l'innovation par la création de conditions propices à la localisation des entreprises nouvelles (effets d'agglomération) et par la diffusion de connaissances, de compétences, de savoir-faire nouveaux (effets de dispersion). Les pôles de compétitivité sont fondés sur le potentiel local d'innovation. Ce potentiel est construit à partir de relations interentreprises accompagnées par une politique de la part de l'autorité locale qui permet de développer les R&D des entreprises, les divers services à l'innovation, l'offre technologique plus évolutive au sein de l'environnement local.

Le cadre théorique présenté brièvement permet de constater que le SPL peut avoir différentes formes donnant la priorité au développement de grandes ou de petites entreprises. Mais, il reste toujours le concept de base qui apporte une vision dynamique au développement local. L'étude de la transformation du SPL se focalise sur les changements sur les marchés en prenant en considération le chômage, l'évolution du processus de la privatisation, l'investissement étranger ainsi que la formation des conditions favorables au développement des activités économiques.

Objectifs et organisation de l'étude : Les objectifs de la présente étude est d'évaluer la politique locale et l'avancement du processus de la restructuration locale à partir des années 1989 en Pologne. Les analyses existantes sur la transition économique mettent l'accent sur le phénomène de la diversification locale. C'est la raison pour laquelle la dimension locale du processus de restructuration joue un rôle important dans le pays en transition.

Le processus de la transition a été étudié au niveau macro-économique – dans leurs aspects socio-économiques – par différents centres de recherche en Europe. Mais, la problématique de

la restructuration locale reste toujours le sujet marginal. Dès lors, analyser la restructuration du système productif de Gdansk en revenant sur la nouvelle réglementation est l'objet principal de notre recherche. La transition économique du système productif local administré est peu présentée dans la littérature. Dans ce contexte l'accent doit être mis sur deux aspects, notamment la restructuration réelle et la décentralisation du pouvoir de l'Etat qui a permis la naissance de l'autorité locale. Dans ce processus, le développement institutionnel joue un rôle déterminant sans oublier l'importance des activités économiques des acteurs privés.

L'analyse de l'évolution du système productif de Gdansk est basé sur les données statistiques surtout celles qui concernent les entreprises et le marché du travail. Les données présentées apportent un éclairage aux divers aspects du changement structurel et organisationnel. La sélection de ces données a été guidée par leur disponibilité.

2. LE SYSTEME PRODUCTIF DE GDANSK : ETAT DES LIEUX

La région de Gdansk, dans laquelle l'étude a été menée, est passée par la transformation de toutes les caractéristiques structurelles et organisationnelles de ce système. D'abord, l'accent sera mis sur le changement structurel du système productif de Gdansk qui après la mise en place d'une politique locale a donné la priorité au développement du secteur privé. En effet, ce secteur joue un rôle primordial dans le système productif de Gdansk en représentant 95% du nombre total des entreprises. Les analyses plus récentes du secteur des entreprises montrent que le secteur privé regroupe plus de 80% de la population active à Gdansk. La majorité des entreprises privées travaille dans le secteur du commerce, de la réparation, des services et de la construction. Cependant, les entreprises publiques travaillent plus particulièrement dans le secteur de l'éducation, de la production industrielle. La zone totale de la région de Gdansk représente 262 km². L'autorité locale se concentre sur la promotion de Gdansk en stimulant à la fois la création et la localisation des entreprises nouvelles. Dans ce contexte, une grande importance est accordée à l'activité de l'Office Administratif de la ville Gdansk. Dans la Poméranie il y a environ 225 000 entreprises dont 60 000 se trouvent à Gdansk. Ceci est lié aussi aux facteurs locaux (proximité du port) qui favorisent la localisation des entreprises sur le territoire de Gdansk.

En même temps, le développement de l'infrastructure et du réseau de communication se révèle également un atout important pour la localisation des entreprises dans cette région. Nous nous focalisons plus particulièrement sur l'activité de l'autorité locale qui selon nous joue un rôle essentiel dans le développement du système productif de Gdansk. L'autorité locale facilite la localisation des entreprises en permettant d'allonger le délai de paiement de certains impôts et de taxes locales. Ses activités en faveur de l'investissement concerne les caractéristiques générales présentées dans les points suivants : 1) la baisse de l'impôt (sur l'impôt municipal), 2) l'investissement dans les infrastructures techniques surtout télécommunications, 3) la promotion de la région de Gdansk comme le territoire attractif et ouvert à l'investissement, 4) l'organisation d'appels d'offres (par l'autorité locale) ce qui a une grande importance dans le développement des entreprises du secteur de la construction. Mais, les mesures adoptées par l'autorité centrale freinent le processus de la localisation des entreprises au niveau local. Les données rassemblées et analysées au cours de notre étude permettent d'énumérer les principales barrières macro-économiques à l'investissement : 1) la fiscalité et les cotisations sociales (le taux global de cotisation sociale et le taux ZUS très enlevé, l'impôt sur le revenu représente 38% du revenu déclaré, cependant l'impôt sur le

revenu des personnes physiques représente 18% du revenu déclaré en janvier 2009), 2) la politique en faveur d'exportation de la banque centrale (est liée à la dépréciation de zloty). Cela nous permet de constater que la réglementation fiscale de l'activité économique joue un rôle important et parfois déterminant pour la création et la localisation des entreprises. En même temps, le système productif de Gdansk se caractérise par l'absence des institutions financières qui apportent le capital indispensable aux PME/PMI (ex. capital-risque).

L'analyse de la structure du système productif de Gdansk démontre la domination des micro entreprises qui emploient moins de 9 personnes. Elles représentent 95,2% du nombre total des entreprises. Les petites entreprises (de 10 à 49 salariés) représentent 3,9% du nombre total des entreprises, 0,7% les moyennes entreprises (de 50 à 249 salariés) et 0,2% les grandes entreprises (plus de 249 salariés). Le grand nombre d'entreprises de petite dimension favorise la création de liens entre elles. Le développement de relations diverses au sein du système productif de Gdansk favorise le développement des projets coopératifs. En même temps, l'autorité locale s'engage dans le développement des projets privés par les subventions ou par le financement partiel des projets.

Gdansk est située dans la Zone Economique Spéciale de la Poméranie (ZESP). De manière générale, par Zone Economique Spéciale nous entendons une région géographiquement limitée dans laquelle les lois économiques sont plus avantageuses pour les entreprises. Au sein de la zone, les entreprises peuvent bénéficier de coûts d'investissement, de financement, et d'exploitation réduits. En réalité, la localisation des entreprises dans la Zone Economique Spéciale est souvent favorisée par des réductions fiscales (par exemple une zone franche) ou par des aides financières directes à l'installation. Après la crise économique, l'Etat polonais a mis en place des Zones Economiques Spéciales pour, à la fois viser à impulser l'investissement étranger, et pour favoriser la création d'entreprises sur des territoires en difficulté. La Zone Economique Spéciale de la Poméranie se décompose en trois régions : la Poméranie, la Poméranie occidentale et la Cujavie-Poméranie. L'activité de la ZESP est concentrée sur la réalisation de projets collectifs comme par exemple la création du Parc Technologique à Gdansk et du Park International de Nouvelle Technologie localisé également à Gdansk. Les entreprises au sein de la ZESP peuvent bénéficier de la réduction de l'impôt au titre des investissements nouveaux de 40% et au titre de la création de nouveaux emplois de 40%. En plus, les entreprises locales peuvent demander l'aide publique mais la valeur des aides obtenues ne peut pas dépasser la somme définie dans la ZESP. Les PME sont dans une situation privilégiée puisque la valeur maximale des aides peut augmenter de 20% pour des petites entreprises et de 10% pour de moyennes entreprises. L'aide publique pour des PME localisées dans la zone peut aller de 50% à 60%.

L'étude de la forme organisationnelle des entreprises locales démontre la domination de personnes physiques dans le système productif de Gdansk qui dénombre 39782 entreprises individuelles. Cette situation peut être expliquée par le fait que pour ces entreprises, l'impôt sur le revenu est plus bas que pour les autres formes organisationnelles. Ces entreprises peuvent également bénéficier d'aides publiques plus élevées au sein de la Zone Economique Spéciale de la Poméranie. Le deuxième groupe le plus nombreux compte des entreprises commerciales (7566) où le nombre de sociétés civiles (4338) est plus grand que celles à participation de capital étranger (1306). Le troisième groupe plus petit est représenté par les fondations (260) et les entreprises coopératives (319). La présence des fondations et associations pour le développement local et le soutien à la création d'entreprises constitue un autre facteur important. En pratique, un grand nombre d'agences locales dépend du bureau

central ce qui influence leur performance. Il faut aussi souligner le rôle actif des institutions à autonomie économique comme celle de chambre de commerce. La chambre de commerce de Gdansk réunit environ 1500 acteurs qui prennent des initiatives en s'organisant pour modifier la situation économique locale. Leur activité est accompagnée par l'autorité locale qui a construit un environnement favorable pour leur action collective. A Gdansk existent de nombreuses organisations différentes en relations étroites, ce qui a permis l'émergence d'une forme organisationnelle particulière qui peut être présente sous forme de réseau. L'organisation en réseau a une grande importance pour le développement de l'innovation. Nous revenons sur ce point dans la quatrième partie.

Le développement dynamique de Gdansk à partir de 1990 se manifeste par une progression du nombre des entreprises de 55000 en 2000 à 59000 en 2007. D'autres facteurs importants en faveur de la localisation des entreprises à Gdansk sont liés aux activités des banques commerciales, à l'attractivité locale, à l'accès au réseau des transports et télécommunications, au marché du travail qualifié ainsi qu'à l'attractivité du prix d'achat de la terre. Les investisseurs sur ce territoire peuvent utiliser les compétences d'un grand nombre d'entreprises spécialisées dans le marketing, le management, la stratégie d'entreprise, etc. La stratégie adoptée par l'autorité locale a permis le développement d'une culture entrepreneuriale. Le tableau 1 montre bien qu'entre les années 2000-2007, l'indicateur entrepreneurial a progressé de 119,5% à 129,6% dans la région en question. En 2007, cet indicateur a manifesté la croissance la plus élevée depuis huit ans.

Tableau 1: Evolution du nombre des entreprises et de l'indicateur entrepreneurial à Gdansk entre les années 2000-2007

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Nombre des entreprises	54 581	56 938	57 853	59 411	58 222	58 631	58 849	59 076
Indicateur entrepreneurial	119,5	125,0	125,3	128,9	126,8	128,0	128,9	129,6

Source : Analyse de rapports annuelle de GUS 1999-2008

Les tendances positives de développement du système productif de Gdansk permettent de baisser le taux de chômage qui dans la première moitié de l'année 2008 est de 2,5% contre 13% en 2002. En même temps, nous avons enregistré une augmentation du nombre de travailleurs qui est estimé à 139000 en 2007. Le tableau 2 présente l'évolution du taux de chômage dans la région de Gdansk en comparaison avec les données agrégées pour la Poméranie et le pays entier (à partir de l'année 2000 à la première moitié de l'année 2008).

Tableau 2: Evolution du taux de chômage à Gdansk entre les années 2000-2008

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Gdansk	6,2%	10,2%	13,1%	12,7%	11,5%	9,6%	6,2%	3,7%	2,5%
Poméranie	15,5%	20,7%	22,4%	22,4%	21,4%	19,3%	15,5%	10,9%	8,9%
Pologne	14,5%	19,4%	20,0%	20,0%	19,0%	17,6%	14,9%	11,4%	9,6%

Source : Analyse de rapports annuelle de GUS 1999-2008

L'analyse du tableau 3 nous permet de constater qu'après la transition, le pourcentage d'entreprises de production industrielle a diminué et il représente 13% du total des entreprises à Gdansk. Les entreprises sont concentrées sur des activités de services aux entreprises (25% du total des entreprises), du commerce ou encore de la réparation (24% du total des entreprises). Celles-ci sont caractérisées par une structure plus flexible ce qui est lié à la domination de micro-entreprises dans ce système. En même temps, le poids relativement important des secteurs traditionnels comme l'industrie portuaire, l'industrie énergétique, l'industrie chimique ou encore la pétrochimie permet de constater que les activités développées dans la période de l'économie administrée regroupent aujourd'hui la majorité de

la population active. Dans le cas de Gdansk, la privatisation de la propriété de l'Etat a changé radicalement la structure des entreprises permettant le développement d'un grand nombre de PME. Mais, cette région témoigne aussi d'un degré très élevé de travailleurs dans le secteur de l'industrie. Les travailleurs du secteur de l'industrie constituent une proportion de la population active de la région de Gdansk représentée par 49% du total des entreprises.

Les indicateurs liés à la spécificité du marché local du travail, mettent en évidence l'importance de l'industrie lourde dans le système productif de Gdansk. Le développement dynamique du secteur portuaire a été possible grâce aux aides financières, d'abord de la part de l'Etat polonais, et ensuite de la part de l'Union Européenne (à partir de 2004). Les activités du chantier naval de Gdansk ont été mises en question lorsque l'Union Européenne n'a pas été satisfaite de son projet de restructuration. Après la période de négociation, le nouveau plan de restructuration a été mis en place. Cela permettra au chantier de continuer son activité. Le nouveau plan de restructuration a été formulé sur la base de l'indication de l'Union Européenne. Il a prévu la diminution de la production du Chantier Naval de Gdansk par la fermeture de deux sur trois cales. Malgré les exigences de l'Union Européenne, le chantier naval de Gdansk dispose du plus grand potentiel de réparation sur la côte Nord de la Pologne. En plus de réparation et reconstruction, il construit de nouveaux bateaux et se spécialise dans la production de pièces de construction métallique, de construction offshore, etc.

Tableau 3 : Structure des entreprises à Gdansk en 2007			
Selon le nombre d'employés			
	Moins de 9	95,2%	56 234
	10 - 49	3,9%	2 310
	50 - 249	0,7%	441
	250	0,2%	91
Selon le secteur public et privé			
	Secteur public	5%	2 662
	Secteur privé	95%	56 414
Selon la forme d'organisation			
Entreprises publiques			5
Ensemble d'entreprises			11 906
	Entreprises commerciales		7 566
	Avec participation du capital étranger		1 306
	Entreprises civiles		4 338
Coopératives			319
Fondations			260
Propriété privée domestique des personnes menant une activité économique			39 782
Selon le secteur d'activité			
	Commerce et réparation	24%	14 452
	Immobilier, location et services aux entreprises	25%	14 667
	Production industrielle	13%	7 441
	Construction	9%	5 614
	Transport, stockage et communication	8%	4 274
	Services collectifs, sociaux et personnels	7%	3 973
	Santé et travail social	5%	2 807
	Intermédiation financière	4%	2 604
	Hôtels et restaurants	3%	1 481
	Education	2%	1 240

La privatisation et la commercialisation des services publics suscitent toujours beaucoup de débats en Pologne. Dans cette perspective, nous mettons en avant le projet de partenariat public-privé basé sur le contrat signé en 1992 entre la société Saur Neptun Gdansk SA (SNGSA) (51% du capital) et la ville Gdansk (49%). Selon une définition officielle, le contrat de partenariat public-privé permet à une collectivité publique de « *confier à une entreprise la mission globale de financer, concevoir tout ou partie, construire, maintenir et gérer des ouvrages ou des équipements publics et services concourant aux missions de service public de l'administration, dans un cadre de longue durée et contre un paiement effectué par la personne publique et étalé dans le temps* » (MINEFE, 2009). Il faut souligner que le contrat entre la société Saur et l'autorité publique est le plus ancien et unique à cette échelle en Pologne. L'entreprise de Saur est une des premières dans le monde, spécialisée dans la gestion de l'eau. Le partenariat public-privé ne peut pas être comparé avec les services rendus à la ville par les entreprises communales. La différence fondamentale concerne la question de la responsabilité qui est définie dans le contrat commercial avec des obligations, la qualité de service, le système de contrôle et les sanctions. Ce type de contrat définit précisément des obligations, la responsabilité de la société et de l'autorité publique concernée, ainsi que la dépolitisation du savoir-faire. Cela permet de mettre en place une politique de gestion de l'infrastructure à long terme. En pratique, l'entreprise propose le service et l'autorité publique contrôle son exécution et son prix. L'engagement de l'autorité publique à Gdansk dans ce type de contrat peut être considéré comme faisant des efforts pour améliorer les standards des services même si elle est dans la situation de monopole naturel. Le résultat de cette coopération est un prix de l'eau relativement stable et de l'eau d'une bonne qualité. Sous la responsabilité de la société Saur fonctionne le Bureau d'Etude spécialisé dans la gestion de l'eau qui est contrôlé et financé par le budget de la ville de Gdansk. L'expérience obtenue pendant 17 ans de coopération à Gdansk est utilisée pour améliorer les services des entreprises communales. Par exemple, l'entreprise de l'énergie thermique de Gdansk a vendu 75% d'actions à une société communale de la ville Lipsk pour obtenir le meilleur avantage qualité-prix. D'autre exemple concerne la commercialisation du transport municipal à Gdansk ce qui va conduire à la privatisation totale après 5 ans d'essai.

La politique locale concernant l'investissement dans le système de l'éducation a permis de développer le marché du travail qualifié. Le système éducatif local est bien développé au niveau de l'enseignement supérieur. Il se compose d'établissements publics (6) et en écoles privées (14). Gdansk est considéré comme un des plus grands centres de l'éducation en Pologne. Le plus important établissement public est l'Université de Gdansk et la Polytechnique de Gdansk. Concernant les écoles privées, nous mettons en avant l'Ecole Supérieure de Gestion, l'Ecole Supérieure bancaire, l'Ecole Supérieure Sociale. Les jeunes diplômés s'engagent dans le développement de la région en utilisant leurs compétences pour créer des entreprises innovantes. En effet, l'analyse des entreprises du secteur biotechnologie démontre que la majorité a été créée par des anciens élèves de l'Ecole Polytechnique de Gdansk. En termes d'effectifs entre les années 2007-2008, 14700 étudiants ont obtenu leur diplôme. L'analyse du profil de l'éducation montre la domination des étudiants en marketing, droit, administration ou encore gestion. Les écoles supérieures (publiques et privées) avec des instituts de R-D créent le potentiel scientifique et technique dans cette région. Dans cette partie de notre étude deux avantages ont été mis en avant : le développement dynamique du marché et du marché du travail qualifié. La partie suivante reviendra sur la transition économique qui a eu un effet significatif dans la construction du système productif de Gdansk.

3. LE SYSTEME PRODUCTIF DE GDANSK EN TRANSITION

La reconstruction du système productif de Gdansk après le changement économique est liée au changement structurel et organisationnel. C'est pourquoi, la connaissance du fonctionnement du système productif de Gdansk dans la période de l'économie administrée est nécessaire. Tout d'abord, nous rappelons que le système de production local administré est fondé sur le plan économique de l'Etat. Dans ce sens, le plan est à la fois une technique de prévision (à long terme) et de gestion (à court terme). Selon les objectifs du plan économique central, la grande industrie a été menée au bord de la mer ce qui a joué un rôle fondamental dans le développement de l'économie de Gdansk. Avant tout, il faut mettre l'accent sur la reconstruction du Chantier Naval de Gdansk après la Seconde Guerre Mondiale. En même temps, grande importance est accordée au développement du secteur d'énergie où on met en avant l'activité de la Centrale Thermique « Wybrzerze ». L'activité des chantiers navals a été complétée par le secteur métallurgique et le secteur pétrochimique. Concernant les effets de l'industrialisation nous mettons en avant : le développement de la production industrielle qui représentait 90% de la valeur de la production globale à Gdansk et le développement de l'industrie portuaire (l'activité du port, les chantiers navals, etc.). Les données disponibles concernant le développement de l'industrie à Gdansk étant très restreintes, c'est-à-dire la valeur de la production globale pour les seules années 1960, 1963, 1965, 1970 soit avant la transition. Dans la période 1960-1965, la valeur de la production globale a progressé rapidement de 9,5 mds zloty à 15,5 mds zloty. En 1968, une plus grande croissance a été enregistrée, près de 20 mds zloty concernant la production industrielle. Durant les dix dernières années (1960-1970), la production industrielle a augmenté de 134% sachant que les quatre dernières années ont connu une croissance de 50%. Nous pouvons constater que Gdansk se caractérisait par un développement dynamique qui se manifestait par une croissance régulière.

Mettant l'accent sur la dynamique du développement industriel, nous avons étudié de manière plus détaillée la réalisation du deuxième plan quinquennal des années 1966-1970 à Gdansk. Entre les années 1965-1970, la valeur de la production globale par travailleur a progressé de 40 000 zloty jusqu'à 63 000 zloty. Mais la croissance annuelle de la valeur de la production représentait seulement 4% ce qui s'explique par un grand nombre de travailleurs. Dans la période 1965-1968, le nombre de travailleurs a augmenté de 61 800 personnes à 67 200 personnes ce qui a permis d'enregistrer une croissance de 9%. Le tableau X montre bien que les objectifs fixés dans le plan économique national entre les années 1966-1970 ont été dépassés. L'augmentation de la production industrielle est le résultat : premièrement de l'organisation de la production qui a permis d'avoir une meilleure efficacité et deuxièmement de l'investissement ce qui a été à la fois la source d'une plus grande efficacité économique et d'une augmentation de la valeur de la base du matériel de la production.

Tableau X : Réalisation du plan économique national des années 1966-1970 à Gdansk

Production globale (en md zloty)	1965	1966	1967	1968	La réalisation du plan économique des années 1966-1970 après 2,5 ans
Quantité de la production fixée par le plan économique national	15,47	16,24	17,22	18,23	88,71
Quantité de la production réalisée	15,49	16,91	17,85	1ère moitié 9,55	44,31

Dans cette perspective, il est nécessaire de prendre en considération l'investissement dans le secteur de l'industrie au début de la reconstruction de Gdansk qui entre les années 1961-1965 représentait 2819200 zloty. Cette somme a presque doublé entre les années 1966-1970 en représentant 4893100 zloty. Entre 1961 et 1965, les dépenses sur l'investissement ont représenté 0,47 zloty sur 1 zloty de la valeur de la production globale. Entre les années 1966-1970, nous pouvons observer une augmentation de l'investissement jusqu'à 0,72 zloty sur 1 zloty de la valeur de la production globale. Cette augmentation de l'investissement est liée à la fois à la mécanisation de la production et à la création de nouvelles unités de production. En même temps, l'accent est mis sur le développement des institutions qui ont permis de contrôler les activités des entreprises.

A cette époque, nous enregistrons des migrations massives de populations vers des régions plus industrialisées. En effet, le nombre de la population à Gdansk a augmenté de 87,7%. Cependant, la population active a présenté une croissance de 114,5% dont la majorité a travaillé dans l'industrie lourde. En même temps, il faut souligner le manque de compétences et de qualifications de la population active ainsi que de la main d'œuvre disponible.

En revenant sur la production industrielle entre les années 1960-1975, nous pouvons observer une croissance de 8,4% à 29,4% en valeur. Entre les années 1960-1973, le nombre des entreprises industrielles a progressé proportionnellement de 304 à 471. Cela a permis la naissance d'un complexe industrialo-portuaire à Gdansk au sein duquel l'industrie portuaire joue un rôle central (voir le document de travail Lorek M., 2008).

La période 1945-1948 a été favorable au développement de la science. A cette époque, nous assistons à la reconstruction des anciennes écoles et à la création de nouvelles écoles avec d'autres centres de recherche sur le territoire de Gdansk. Ce processus de reconstruction a été contrôlé par le Ministère de la Reconstruction des Sciences. Tout d'abord, l'accent est mis sur la création de l'Ecole Supérieure du Commerce Maritime à Sopot et de l'Ecole Supérieure Pédagogique à Gdansk. Ces écoles vont donner lieu à la création de l'Université de Gdansk dans les années 1970 qui, aujourd'hui, est un des plus importants centres de l'éducation dans la région. Le développement des sciences durant cette période est lié au mouvement du monde académique et des organisations scientifiques comme celle de l'Académie des Sciences Polonaise. Malgré ces efforts importants, c'est à partir du moment qu'Edward Gierek est devenu le premier secrétaire du PC, que nous remarquons l'apparition d'un climat propice aux activités de R-D. Il faut souligner l'importance du système de financement objectif qui est introduit en 1971 et qui a permis une augmentation significative des dépenses de R-D. Avant, le développement de la science était très limité. A partir de 1970, les projets scientifiques déposés ont commencé à être réalisés. Il faut prendre en considération qu'en réalité dans une économie planifiée, plusieurs projets n'ont jamais été mis en œuvre. Ils ont existé seulement sur le papier dans le plan central ou dans les rapports. C'est pourquoi, nous pouvons constater que le passage du système de financement subjectif concentré sur le développement de l'industrie et du secteur militaire au système de financement objectif a contribué au développement d'une science plus dynamique. Mais aussi, il a donné la possibilité d'acheter du matériel importé ce qui a permis d'améliorer les méthodes du travail.

Dans les années 1980, les dépenses en recherche et en développement ont progressé ce qui peut être expliqué par la mise en place du Fond Central de Développement de la Science et de la Technique. Les moyens financiers de ce fonds ont fait partie des charges obligatoires des entreprises, qui représentaient 2% de la valeur de la production vendue (chiffre d'affaires).

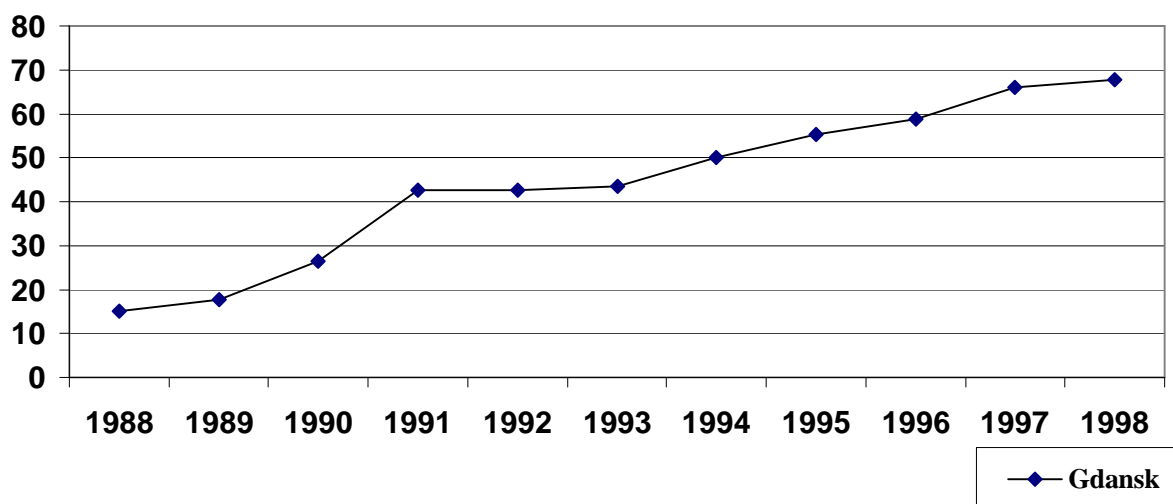
C'était alors le fonds extrabudgétaire. En réalité, le système de gestion de ce fonds était assez libéral ce qui a permis de l'utiliser pour financer d'autres projets, par exemple, ceux liés au développement de l'industrie lourde. Encore, faut-il noter que dans les années 1950-1960, la politique industrielle et la politique scientifique ont représenté des sphères d'activités différentes. En effet, les dépenses en R-D ont été très limitées. Les procédures de l'investissement prennent beaucoup de temps. A partir de 1970, la politique scientifique a été mise en valeur en tant que facteur important pour le développement de l'industrie.

Il faut souligner que le fonctionnement de l'économie administrée était source de déficit qui a provoqué des grèves au sein du Chantier Naval de Gdansk. L'absence d'un cadre propice et les problèmes liés à la production étaient la conséquence de la diminution de la production industrielle à Gdansk. Les régions plus industrialisées ont été plus touchées par la crise économique de la fin des années 1980. Gdansk était considérée comme une région moyennement industrialisée.

Comme pour la majorité des pays socialistes, le plan de la restructuration adoptée en Pologne s'inspirait de l'idéologie libérale. Selon les libéraux, la privatisation des entreprises d'Etat a permis de changer de manière radicale le fonctionnement de l'économie. L'instauration de l'économie de marché a permis la restructuration et la redynamisation du système productif de Gdansk. Le plan de Balcerowicz mis en place en janvier 1990, avait pour objectif la stabilisation du système économique et la libéralisation de l'organisation. Cette transformation a touché plus particulièrement le secteur public. La politique conjoncturelle menée par l'Etat polonais avait pour objectif de freiner l'augmentation des prix. Dans ce contexte, l'Etat polonais a mis en place une politique budgétaire restrictive pour baisser le déficit budgétaire par l'augmentation des prix et la réduction de subventions. Il faut souligner que la libéralisation des prix et la liquidation des subventions ont été indispensables pour faire vivre le marché. La décentralisation du pouvoir de l'Etat liée à la réforme administrative a influencé le processus de restructuration locale. L'aspect fondamental de la restructuration au niveau local était la formation d'une administration autonome. La structure de l'administration locale est l'échelon de base de l'administration centrale. L'autonomie locale concerne essentiellement les questions juridiques et économiques.

Cependant, la politique structurelle se focalisait sur la privatisation de la propriété de l'Etat. La loi sur la privatisation est sortie le 13 juillet 1990 en Pologne. La privatisation des entreprises locales a apporté le changement concernant le marché du travail, l'investissement étranger, etc. Elle a permis la formation d'un environnement favorable aux entreprises. L'observation du processus de privatisation massive des entreprises publiques après 1989 permet de confirmer que la diversification des activités locales contribue à l'émergence d'un système productif local leader. Durant ce processus, l'Etat polonais a donné la priorité d'achat d'action aux personnes privées ce qui a permis le développement de PME à Gdansk. A partir de 1990, nous observons une hausse du nombre des entreprises privées sur le territoire de Gdansk (Graphique 1).

Graphique 1: Evolution du nombre des entreprises privatisées à Gdansk dans les années 1988-1998 (w %)



La privatisation rapide des entreprises à Gdansk peut être expliquée par la domination des entreprises du secteur agroalimentaire. Les entreprises de ce secteur ont été privatisées plus rapidement. Dans cette période, les grandes unités de production ont été transformées en sociétés par actions, notamment le Chantier Naval de Gdansk (8204 travailleurs), le Chantier Naval du Nord (1412 travailleurs). Mais, la majorité de leurs actions est restée entre les mains de l'Etat. Ce phénomène est la source de la dualité du système productif de Gdansk. Cette dualité se manifeste dans la distinction des unités de production qui après la transformation en société d'action ont conservé leur statut d'entreprises d'Etat et d'entreprises privées. Le premier groupe des entreprises est resté sous contrôle de l'Etat. Le deuxième groupe s'est concentré sur le développement de liens de partenariat et de concurrence sur le marché. Le développement de relations de réciprocité au niveau local a changé la routine organisationnelle liée à la production industrielle. La libéralisation des échanges a permis le développement des relations marchandes caractéristiques pour les pays capitalistes. En Pologne, la réforme du système bancaire et de la finance a été mise en place en avril 1991. La banque d'Etat a été transformée en banque centrale. L'activité de la banque centrale est complétée par les banques commerciales qui se sont occupées de la distribution de crédits aux entreprises.

Concernant le développement scientifique, à la fin des années 1990, le Comité de Science et de Progrès Technique a été remplacé par le Comité de Recherche Scientifique. Ce comité a créé la Fondation pour la science. Le fond financier du Comité représentait 950 milliards zloty, équivalent de 100000 USD à cette période. La transformation systémique a mis en avant l'importance de l'influence de la science dans le développement économique. La libéralisation des échanges entre les entreprises favorisait la création de relations durables entre les acteurs locaux, via le développement des relations contractuelles. La contractualisation s'appuie sur la nécessité de la formulation d'un cadre réglementaire qui permettra aux entreprises de travailler ensemble tout en gardant leur autonomie.

En effet, la transition économique a changé la structure et l'organisation des entreprises à Gdansk. Les résultats de ce changement, nous pouvons les observer déjà à partir de 1990, lorsque le nombre des entreprises a progressé de 3780 à 11685 en 1996. La transformation des acteurs locaux a changé la répartition des activités locales en favorisant la construction des pôles d'activité. Les pôles d'activités sont définis comme la concentration géographique des entreprises du même secteur d'activité. Au sein du système productif de Gdansk, nous pouvons remarquer la domination des secteurs traditionnels. En effet, trois pôles d'activité peuvent être mis en avant, notamment l'industrie portuaire, l'industrie énergétique, l'industrie pétrochimique et chimique. Le développement du système productif de Gdansk à partir de ces pôles favorise le développement et la localisation des entreprises complémentaires et/ou semblables ce qui permet d'utiliser l'avantage engendré par la proximité de celles-ci (effet externe). Dans ce contexte, l'accent est mis sur les comportements des agents économiques et sur les investissements nouveaux en capital physique et humain, en infrastructure, en R-D, etc. qui sont source d'externalités locales. En même temps, les avantages des effets externes qui peuvent bénéficier les entreprises locales rendent ce territoire plus attractif. L'organisation des entreprises sous forme de pôles favorise le développement de relations formelles et informelles.

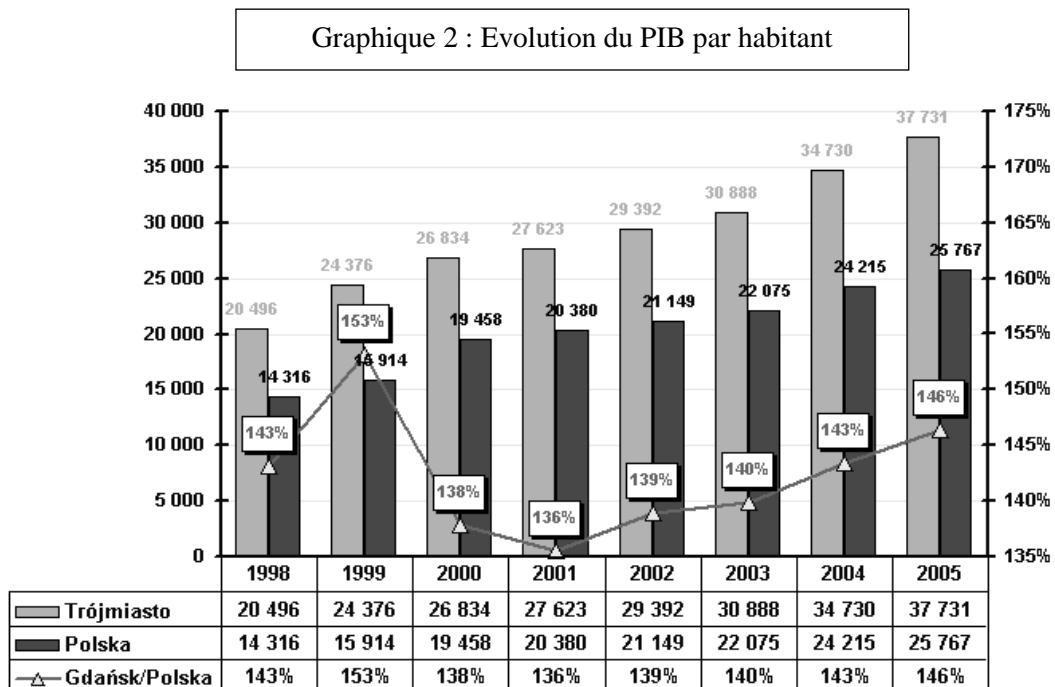
Si le développement des organisations dépend des activités économiques existantes et entrepreneuriales, la structure institutionnelle de Gdansk se caractérise par la forte diversité. La spécificité des institutions développées au niveau local met en avant la notion de système local de régulation économique. Ce système est la source de la diversification de l'économie locale. La mise en place de mécanismes de régulation locale, qui favorise ou défavorise le développement de l'économie locale (les secteurs en domination), est un des facteurs importants de la restructuration.

La transition a provoqué une certaine diversification des activités et une multiplication du nombre des acteurs locaux. C'est pourquoi l'analyse de la transformation du système productif local est devenue indispensable. L'étude de la répartition des secteurs d'activité en termes d'emplois dans le système productif de Gdansk démontre la domination de l'industrie qui emploie 48,5% des travailleurs. L'accent doit être mis sur le secteur de services qui a progressé en représentant 13,6% des travailleurs en 2007 contre 7,6% en 1995. La domination des secteurs qui alimentent la production nationale notamment l'industrie et les services marchands explique la forte position de Gdansk. Le tableau 4 présente l'évolution du nombre des emplois à Gdansk selon le secteur d'activité après la transition.

Tableau 4 : Evolution du nombre des emplois à Gdansk par secteur d'activité 1995-2007 (en %)

Secteur	1995	1996	1999	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Industrie	51,5	48,9	44	42,9	41,7	43,7	43,6	47,2	47,6	48,5
Commerce	14,4	15,1	18	17,9	18,1	18,2	18,1	17,3	15,8	14,3
Services	7,6	8,6	10,7	11,1	11,9	12,1	11,6	12,1	12,7	13,6
Construction	14,5	15,3	15,2	14,6	13,5	12	10,1	9,5	10,4	10
Transport	8,5	9	8,9	9	8,9	9	10,6	8,4	8,1	8,2
Autres	3,5	3,9	3,1	5,1	5,8	5,1	6	5,5	5,4	5,4

L'étude de la richesse du système productif de Gdansk présente l'évolution du PIB par habitant entre les années 1998-2005. Sur la période 1998-1999, le PIB augmente de 143% à 153%. Cependant, cette augmentation est suivie par une baisse concentrée entre 1999 et 2001, atteignant 136%. A partir de l'année 2001, le PIB par habitant commence à augmenter mais de manière moins intensive et plus régulière. Le graphique 2 présente l'évolution du PIB à Gdansk en comparaison avec les trois-villes¹ et la Pologne.



4. QUELLES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT POUR L'ECONOMIE DE GDANSK ?

Les nouvelles perspectives de développement pour l'économie de Gdansk sont liées à l'apparition d'un grand nombre de PME après la transformation économique. Celles-ci ont été engagées pour dynamiser le développement du système productif de Gdansk. La concentration des entreprises spécialisées au niveau local, qui ont encouragé le développement de relations de réciprocité, a permis de reconstruire le système productif de Gdansk. Dans ce contexte, l'innovation retrouve des conditions favorables au développement. La question cruciale est ici la suivante : quel est le rôle de l'autorité locale et des agents économique pour mener et accélérer le développement de l'innovation au sein du système productif de Gdansk. Jusqu'ici nous pouvons constater que le processus de la restructuration contribue à l'innovation. Il a favorisé à la fois les flux matériels et immatériels entre les acteurs locaux en renforçant leur position en tant qu'ensemble au niveau international. C'est pourquoi on parle du potentiel de l'innovation du système productif de Gdansk ? Tout d'abord il faut mettre le point sur la politique de l'autorité locale qui se focalise sur le développement du potentiel scientifique et technique en investissant dans la recherche et le développement.

A Gdansk, l'autorité locale favorise le développement et la localisation des entreprises du secteur high-tech en baissant leurs impôts. En conséquence, Gdansk dispose de plusieurs

¹ Trois-villes (pl. Trojmiasto) : Gdynia-Gdansk-Sopot

atouts économiques pour le développement de l'innovation. Concernant la haute technologie, cette région produit des télévisions LCD (I position dans la Pologne), de postes RTV (II position dans la Pologne). Concernant le secteur basé sur le savoir, les entreprises à Gdansk se spécialisent dans la construction de bases de données (le secteur informatique- I position en Pologne), l'analyse technique (II position en Pologne) ou encore le financement intermédiaire. La métropole de Gdansk est la deuxième plus grande concentration d'entreprises high-tech en Pologne (49 entreprises pour 1000 d'habitant). De manière plus générale dans cette région, les entreprises de high-tech se spécialisent dans le secteur de l'informatique, de l'automatique industrielle, de la biotechnologie et de la télécommunication. Le développement dynamique du secteur high-tech à Gdansk est le résultat de l'investissement de consortia multinationaux ainsi que d'acteurs locaux. Ceux-ci, par le transfert de savoir-faire, mettent au point la technologie nouvelle. L'étude des données statistiques indique qu'entre les années 2004-2006, 5,4% des entreprises industrielles et 0,1% des entreprises de services ont déposé des brevets dans la Poméranie. Le nombre des brevets déposés montre les efforts en R-D des entreprises dans cette région. Cela est en même temps l'un des indicateurs de l'innovation.

Le nombre des entreprises high-tech et de celles qui proposent des services basés sur le savoir augmente régulièrement dans la Poméranie et particulièrement à Gdansk. Les entreprises high-tech localisées à Gdansk travaillent surtout dans le secteur de l'informatique, de la comptabilité ou de la finance. Cependant, les entreprises basées sur le savoir se spécialisent dans l'électronique, la télécommunication, la production de cosmétiques et de produits pharmaceutiques. Le changement structurel et organisationnel du système productif de Gdansk présenté dans la première partie de notre étude, nous permet de parler de la naissance de la nouvelle combinaison technico-productive fondée sur les rapports interentreprises. La coopération des PME avec de grandes entreprises contribue à l'amélioration de leurs compétences technologiques. Les entreprises étudiées présentent des liens divers avec l'environnement local ainsi que régional. En conséquence, elles s'impliquent activement dans la mise en œuvre de programmes stratégiques régionaux qui sont concentrés sur la promotion de l'innovation. En même temps, la présence des Ecoles Supérieures permet de formuler un cadre nécessaire au développement du secteur high-tech. Par exemple, les entreprises du secteur de technologie de l'information utilisent plus particulièrement le cadre scientifique et les diplômés de l'Ecole Polytechnique de Gdansk et de l'Université de Gdansk.

L'autorité locale s'engage dans la réalisation de projets de coopération entre les acteurs ce qui permet qu'une telle innovation peut apparaître au niveau local. Dans ce contexte, nous pouvons mettre en avant le projet commun *Wireless City Gdansk* réalisé par l'autorité locale et l'Ecole Polytechnique de Gdansk. La réalisation de ce projet permet d'avoir accès au réseau Internet sans fil sur plusieurs endroits à Gdansk comme l'aéroport, le centre ville etc. Cela permet d'adapter des nouvelles méthodes de travail liées à la technologie de l'information et de la communication.

L'un des résultats de la mise en place de la politique locale est la construction d'un parc technologique à Gdansk. Ce projet collectif a été réalisé par la société de la Zone Economique Spéciale, le conseil régional, l'Office Administratif de la ville de Gdansk et l'Ecole Polytechnique. Le parc technologique est localisé à proximité de l'Université de Gdansk, de l'Ecole Polytechnique et de l'Académie médicale. Il peut être considéré comme l'incubateur de technologie parce qu'il développe des technologies et par la suite les transfère pour augmenter la compétitivité des entreprises concernées. Il est adressé aux entreprises des secteurs divers comme les technologies de l'information et de la communication (TIC), de la

biotechnologie ainsi qu'aux laboratoires de recherche et de développement qui se spécialisent dans le secteur de la télécommunication, de la protection environnementale, de la chimie, de la nanotechnologie etc. La première entreprise qui a commencé son activité au sein du parc technologique de Gdansk était l'entreprise allemande du groupe Thyssen-Krupp Aées (2006). Ce parc favorise le partage des compétences, des connaissances, des expériences entre les acteurs concernés en consolidant et renforçant leur position sur le marché. C'est pourquoi, nous pouvons constater que le travail au sein d'un parc technologique facilite l'accès aux informations, aux connaissances et aux innovations. Cela contribue à la construction d'un réservoir de ressources locales.

L'analyse des entreprises localisées à Gdansk permet de constater qu'elles utilisent intentionnellement leurs compétences et travaillent ensemble. Mais, leur engagement dans la recherche et développement reste encore faible. Dans ce contexte, l'accent doit être mis sur la politique locale qui s'oriente vers la promotion de la coopération des entreprises concurrentes. Par exemple, le programme réalisé au niveau local par la société de Télécommunication de la Pologne et de Netia a permis de développer le réseau de télécommunication sur le territoire de Gdansk.

Gdansk est la plus grande concentration des entreprises dans la Poméranien. Le développement des conditions favorables à la localisation des entreprises présentées dans la première partie de notre travail est la conséquence de la présence de capital étranger sur le territoire de Gdansk. Le capital étranger localisé depuis longtemps dans cette région concerne des entreprises du secteur agroalimentaire comme PepsiCo (USA), Dr Oetker et Baltic Malt (Allemande), Fazer OY (Finlande). En même temps, nous pouvons observer l'augmentation de firmes étrangères du secteur high-tech comme par exemple la société américaine Intel Technology Poland localisée à Gdansk.

En outre, le développement dynamique de Gdansk est lié à la coopération entre l'autorité locale et les acteurs privés. Ainsi, une grande importance est accordée à la démocratie locale. Les réunions systématiquement organisées par l'Office administratif de la ville de Gdansk rassemblent des acteurs privés et publics pour formuler les objectifs provisoires et les besoins de la ville de Gdansk. Cela permet aux entreprises de communiquer leurs problèmes liés à la spécificité de leurs activités. Dans le même ordre d'idées, nous voudrions souligner que l'autorité locale n'intervient pas de manière directe dans les activités des entreprises mais par la mise en place de l'infrastructure ou par les accords de financement indispensables à leur fonctionnement. C'est pourquoi, la mise en place d'une politique volontariste est devenue primordiale.

CONCLUSION

Les conclusions auxquelles nous sommes parvenues au fil de l'étude nous permettent d'affirmer que la politique locale joue un rôle primordial dans le développement du système productif de Gdansk. Notre étude montre que d'une part la transition économique liée à la décentralisation de pouvoirs de l'Etat a été indispensable pour la mise en place d'une administration locale autonome. D'autre part, elle permet de constater que la libéralisation des échanges contribue à l'émergence d'une nouvelle combinaison relationnelle au sein du système productif de Gdansk. Ces phénomènes ont permis aux PME de retrouver une place importante à côté des grandes. De tels constats mettent en lumière que le changement

organisationnel et structurel du système productif de Gdansk contribue à la création de conditions favorables à la naissance du secteur de high-tech. Pour autant, les secteurs traditionnels représentés par de grandes entreprises industrielles ont toujours une position centrale dans ce système. Le développement de petites entreprises innovantes permet de renforcer et de consolider la compétitivité de l'ensemble des acteurs réunis au sein du système productif de Gdansk.

Le développement dynamique des secteurs de la haute technologie au sein du système productif de Gdansk nous permet de constater qu'il existe un véritable potentiel d'innovation dans cette région. En plus, l'engagement de l'autorité locale dans la réalisation du projet collectif comme celui du parc technologique est un apport important au développement de l'innovation. Mais, il est trop tôt pour énoncer si la reconstruction du système productif de Gdansk est un changement à court terme ou à long terme. C'est pourquoi, les efforts liés au développement de l'innovation ont été présentés comme de nouvelles perspectives de développement du système productif de Gdansk.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDREFF W., 1995, *Le secteur public à l'Est, Restructuration industrielle et financière*, Paris, Harmattan.
- BALCEROWICZ L., 1994, "Understanding Post Communist Transitions", *Journal of Democracy*, 5(4), pp. 75-98.
- BALCEROWICZ L., 1995, *Socialism, Capitalism, Transformation*, Budapest: Central European University Press.
- BECATTINI G., 1989, « Riflessioni sul distretto industriale marshalliano come conceto socio-economico » *Stato e Mercato*, avril, p. 111-128 (traduction française: 1992, "Le district marshallienne : une notion socio-économique, dans Benko G., Lipetz A., (dir.) *Les régions qui gagnent*, Presses Universitaires de France, Paris.
- BENKO G., LIPETZ A., 1992, *Les régions qui gagnent*, PUF, Paris.
- BRISACIER J.-P., PERETTI-WATEL J.F., 1992, *Les mutations économiques à l'Est. Crise et transition vers le marché*, Paris, Librairie Vuibert.
- DEN HERTOOG P., ROELANDT T.J.A. (1999), "Cluster Analysis and Cluster-based Policy Making: The State of the Art", In: Roelandt T.J.A. and den Hertog P. (Eds.), *Cluster Analysis and Cluster-based Policy: New Perspectives and Rationale in Innovation Policy*, Paris, OECD.
- DESTANNE DE BERNIS G., 1966, « Industries industrialisantes et Contenu d'une politique d'intégration régionale », *Economie Applique*, tome XIX, n° 3-4, pp. 415-473.
- DEWATRIPONT M., ROLAND G, 1992, "Economic Reforms and Dynamic Political Constraints", *Review of Economic Studies*, october 59 (4), pp.703-730.
- HOLMEN M., JACOBSSON S., 1998, A Method for Identifying Actors in a Knowledge Based Cluster, *DRUID Working paper*, n°98-26.
- KEEBLE D., WILKINSON F., (red.), 2000, *High-Technology Clusters, Networking and Collective Learning in Europe*, Aldershot: Ashgate.
- LAVIGNE M., 1992, *L'Europe de l'Est. Du plan au marché*, Paris, Editions Liris.
- LAVIGNE M., 1994, *Capitalisme à l'Est*, ed. Paris, Economica.
- LIPTON D., SACHS J. 1990, "Creating a Market Economy in Eastern Europe: The case of Poland. Brookings", *Papers on Economic Activity*, (1), pp. 75-133.

- LOREK M., 2008, « De l'économie territoriale planifiée à l'émergence d'un milieu innovateur. Le cas de Gdansk (Pologne) », *Cahiers du Lab. RII*, n°2001.
- MARSHALL A., 1990. Organisation industrielle : la concentration d'industries spécialisées dans certaines localités (extrait du Chapitre X, Livre 4 des Principes d'économie politique, 8^e édition, 1920), *Revue Française d'Économie*, 3, 155-170.
- OECD, 1999, Boosting Innovation – the Cluster Approach, Paris, p. 427.
- PERROUX F., 1972, « L'effet d'entraînement de l'analyse au repérage quantitatif », *Economie appliquée*, n°2-3-4, pp. 647-674.
- PIORE M.J., SABEL Ch.F., 1984, *The Second Industrial Divide, Possibilities for Prosperity*, New York : Basic Books (traduction française: Les chemins de la prospérité, De la production de masse à la spécialisation souple, Paris, Hachette, 1989).
- PORTER M.E., 1993, *L'Avantage concurrentiel des nations*, Dunod.
- PORTER M.E., 1998, "Cluster and the New Economics of Competition", *Harvard Business Review*, novembre-décembre.
- RICHET X., 1992, *Les économies socialistes européennes*, Paris, Armand Colin.